

Bulletin Commercial

BOURSE DE COMMERCE DE PARIS

Cours de clôture du 19 juin 1913

Table with columns for 'BLÉS', 'FARINES', 'ALCOOLS', 'HUILES DE COLZA', 'HUILES DE LIN', 'SEIGLES', 'MAÏS', 'SUCRE', 'COTON', 'CAFFÉ', 'POISSONS', 'MÉTALLURIE', 'MÉTALLURGIE', 'MÉTALLURGIE', 'MÉTALLURGIE'.

MOUVEMENT JOURNALIER DES CONDITIONNEMENTS DE ROUBAIX

Table showing daily movement of goods in Roubaix, including categories like 'Laines peignées', 'Laines filées', 'Cotons', 'Soies', 'Tours', 'Cafés', 'Sucre', 'Cacao', 'Poissons', 'Métaux', 'Métaux', 'Métaux', 'Métaux'.

LE LAVAGE DES LAINES ET LES SOUS-PRODUITS qui en dérivent par P. Cognet, ouvrage en 2 volumes 15 francs.

En vente en nos librairies.

LAINE PEIGNÉE

Table with columns for 'ROUBAIX-TOURCOING, Type unique', 'ANVERS, Type 1', 'ANVERS, Type 2', 'ANVERS, Type 3', 'ANVERS, Type 4', 'ANVERS, Type 5', 'ANVERS, Type 6', 'ANVERS, Type 7', 'ANVERS, Type 8', 'ANVERS, Type 9', 'ANVERS, Type 10'.

LAINE FILÉE

Table with columns for 'ROUBAIX-TOURCOING, Type unique', 'ANVERS, Type 1', 'ANVERS, Type 2', 'ANVERS, Type 3', 'ANVERS, Type 4', 'ANVERS, Type 5', 'ANVERS, Type 6', 'ANVERS, Type 7', 'ANVERS, Type 8', 'ANVERS, Type 9', 'ANVERS, Type 10'.

REVENUS DES CHEMINS DE FER

Table showing railway revenues for various lines.

Affaires enregistrées à la corbeille

Table showing registered transactions in Roubaix and Tourcoing.

Advertisement for 'PHOSPHO-CACAO' with an illustration of a man and text describing its benefits for health and vitality.

MARCHÉ DES AVOINES ET DES BLÉS de la région du Nord (Synd. Court.)

Table showing market prices for oats and wheat in the North region.

MARCHÉS DIVERS

PARIS-LILLETTE, 19 juin. — Bœuf... Mouton... Porc... LILLE, 19 juin. — Marché aux fourrages et pailles... AUBERNAIS, 19 juin. — Pommes de terre... ANVERS, 19 juin. — Café (Cote officielle)...

LE HAVRE

Table showing market prices for various goods in Le Havre.

NEW-YORK

Table showing market prices for various goods in New York.

LIVERPOOL

Table showing market prices for various goods in Liverpool.

AVIS DE LA JOURNÉE

LE HAVRE, à midi... LAINES... COTONS... CAFÉS... SETHRYN et Co, TOURCOING.

Advertisement for 'Cantons de Roubaix' with text about local news and events.

Advertisement for 'Cantons de Lannoy' with text about local news and events.

Advertisement for 'Fruit laxatif rafraichissant' with text about its health benefits.

Advertisement for 'Constipation' with text about its treatment.

Advertisement for 'Tamar Indien' with text about its medicinal properties.

Advertisement for 'Hémorroïdes' with text about its treatment.

Un des Gérants: Alfred HUBERT.

ROUBAIX. — La société Saint-Sébastien, chez... ROUBAIX. — Concours annuel. La société... ROUBAIX. — Concours annuel. La société...

LES COURSES A GROENENDAEL

Voici les résultats des courses qui ont eu lieu à Groenendael... PRIX D'ÉTÉ: 1er, Madelon (J. Reiff), 36 50...

LES COURSES ANGLAISES PABOT

Assez bon jour. Voici les résultats de la Compagnie d'Or: 1er, Prince Palatine, 2, Stedfast, 3, Aleppo... CONCOURS HIPPIQUE DES 21 ET 22 JUILLET 1913 LILLE.

Water-Polo

UNION SPORTIVE TOURCOINGNOISE. — Ce soir, à 7 heures, se disputera au Bassin Tourcoingnois, rue du Frémont, match entre les équipes A et B de l'U.S.T. en vue des matches du championnat du Nord qui auront lieu dimanche prochain.

Communications

RACING CLUB DE ROUBAIX. — Les membres du Comité et les présidents des diverses sociétés sont priés de se réunir au siège du club, Café Belle-Vue, rue Neuve, le dimanche 23 juin, à 9 heures précises, au siège du club, Café Belle-Vue, rue Neuve. Présence obligatoire.

SECTION DE MOUVEMENTS D'ENSEMBLE DU NORD-TOURNAI

— Vendredi 20 juin, répétition générale obligatoire à 7 heures précises, place du Travail. Présence indispensable.

AMICAL CLUB (section sportive de l'Amicale des Arts, Roubaix).

— Vendredi, réunion de tous les membres des sections sportives, à l'école, rue des Arts, à 8 heures. Election du Comité. Présence indispensable.

SPORTING CLUB TOURCOINGNOIS

— Par suite de la participation de plusieurs athlètes du S.C.T. au concours de sports athlétiques de Dunkerque, le cross cyclo-pédestre projeté pour dimanche prochain sera remis au dimanche 22 juin. Les inscriptions seront reçues jusqu'à cette date.

Ce soir, vendredi, réunion au Club House, à 7 heures 3/4, pour tous les cyclistes désireux de reconnaître le parcours. On partira à 8 heures précises.

Bourse de Paris du 19 Juin 1913

Large table showing stock market prices for various companies and sectors in Paris on June 19, 1913.

Bourse de Lille du 19 Juin

Table showing stock market prices for various companies and sectors in Lille on June 19, 1913.

Bourse de Bruxelles du 19 Juin

Table showing stock market prices for various companies and sectors in Brussels on June 19, 1913.

BOURSE DE LONDRES

Table showing stock market prices for various companies and sectors in London on June 19, 1913.

Feuilleton du JOURNAL DE ROUBAIX du vendredi, 21 juin 1913. N° 19.

LA Fiancée de Lorraine

PAR JULES MARY PREMIÈRE PARTIE Les duels de Jean de Fontiz

ser de pareils dangers aux hommes... Mais tu as bien fait, pourtant, oui, tu as bien fait de me le dire. L'enthousiasme de Charlot tomba. Le soir même, Hubertal allait offrir ses services à l'état-major, et il s'en revenait à Maison-Lourde, prêt à partir pour l'Inconnu. Mais au moment d'annoncer son départ à Odile, Blanche, il hésita. Le terreau sur lequel s'élevait son amour de lui, Revendicard, n'était-il pas un peu mou? Et si elle venait pas?... Valfroy et Blanche seraient unis, éternellement. Et vite, on l'oublierait, lui, le vieux, dont le souvenir, dans les baisers des deux amants, n'apparaissait plus que comme lointain et déjà bien vague mauvais rêve... Sa jalouse se réveillait, furieuse... Et même, s'il ne succombait à tous ces dangers qui l'attendaient, elle n'aurait plus de lui pendant qu'il sera parti? Est-ce que Valfroy et Blanche ne se reverront pas? Une première fois leur rendez-vous a été empêché... Mais une autre fois?... — Non, non, je ne partirai pas! Je veux veiller sur mon bonheur! Pourtant, il connaissait si bien le pays, en vieux chasseur qui tous les jours, durant toute sa vie, avait parcouru les plus secrets, les plus obscurs des sentiers de ces bois? Lui seul pouvait se couler entre les roches des carrières, ramper au flanc des cotéaux en utilisant les moindres soubresauts du terrain, profiter des ruisseaux pour s'en faire des chemins qui le conduiraient derrière l'armée allemande. Il était agile, réloù, robuste, avec le coup d'œil sûr des hommes habitués à la vie forestière. Il avait la certitude de réussir et il se répétait, devant le doux visage de Blanche si jolie, devant ces yeux si

canoniques, pour lui pleins de mensonges et pleins d'imposture: — Non, je ne partirai pas! Le petit Charlot se pressait contre lui, câlin, et redemandant, en insistant: — Tu ne veux pas me permettre, dis, grand-père? Hubertal rougit. L'enfant lui reprochait cette hésitation comme une faute. — Ainsi, quand il pouvait peut-être rendre l'espoir à cette armée qui crouppait dans la boue et le désespoir... il avait peur! Jour par jour, il le voyait, cette pauvre ardeur, coupée du reste de la France, se désagréger, se désagréger... Elle se sentait vouée à d'inutiles efforts, condamnée à une perte certaine... Il la voyait se pencher au-dessus des collines, par-dessus les batteries allemandes, pour sonder de son regard éperdu les profondeurs de l'horizon... vers la France. Ce se passait-il, au loin, derrière la ligne brumeuse des forêts? Est-ce que le pays, soulevé, se battait avec l'énergie du désespoir? Est-ce que d'autres armées étaient sorties du sol sanglant? Pendant qu'il, cent quatre-vingt mille hommes aguerris, admirablement entraînés, ne se battaient pas, dans une oisiveté écrasante, peut-être bien que là-bas, de l'autre côté de l'horizon sombre, des conscrits, des jeunes gens, des enfants, avaient formé des bataillons et mouraient pour sauver l'honneur? Et l'armée de Metz ne savait rien de tout cela. Lui, Hubertal, pouvait le lui dire, mais la jalousie, dans cette affaire, serait-elle plus forte que le devoir?... Parti, Blanche était libre, déagée de toute frayeur, de toute contrainte... Et ses bras tendus recevraient la passion de Valfroy!

qui se levait dans le reste de la France, il me semble que je n'accomplis pas mon devoir... Elle lui prit les mains. Une angoisse passait dans ses yeux. — Il ne faut pas vous éloigner de Maison-Lourde, mon ami. Que deviendront-ils, si vous n'êtes pas là pour nous protéger?... Les Allemands s'avancent parfois jusqu'ici, lui dit; Les Français, parfois, y installent un poste... autant de dangers, pour nous, que pour vous. Vous avez si grande crainte? dit-il avec ironie. Elle répondit, très bas, pensant à Valfroy seulement, ne redoutant que Valfroy seul, la puissance de cet amour, et sa propre faiblesse: — Oui... oui, mon ami, j'ai peur! Le vieillard pensa: — Comme elle dissimule!... Alors qu'on fond de l'âme, elle doit être joyeuse d'être libre, elle joue l'indigne comédie de paraître se préoccuper de moi!... Dans son regard se voit l'image trouble de son amant. Il se tourna vers Odile. — Et toi, enfant?... Ton avis? Mon devoir est de partir; que veux-tu que je fasse? Odile avait baissé les paupières et dans un court frisson son visage délicat prit une teinte de fatigue et de deuil. Sous le charme infini, exquis de la jolie Lorraine, se cachait une énergie indomptable, avec l'amour sacré, le culte de la terre natale. Ces filles de la frontière respirent un autre air que le reste de la France. Sous le calme apparent de leurs paroles à la fois charmantes et dantesques traînent un peu les dernières syllabes de ce

sont des exaltées et des folles d'enthousiasme. Gravement, elle dit, comme si elle prononçait une sentence: — Puisque c'est ton devoir, grand-père! Mais Blanche insiste encore, alarmée peut-être, alarmée pour elle. — Ne partes pas, mon ami, si vous n'êtes pas dans les rangs de l'armée! Ces tendresses tombaient, comme des brûlures, sur le cœur du vieillard. Il avait regardé la foi dans cette femme. Il ne voyait plus, dans ses actes, dans ses paroles, dans les plus innocents de ses gestes, dans toute cette franchise, enfin, il ne voyait plus que la comédie infâme de l'adultère. Ce soir, la nuit venue, il partit. Odile pleura, seulement quand personne ne put surprendre ses larmes de larmes. Et Blanche, enfermée dans sa chambre, murmurait, pensant à Valfroy: — S'il m'écrivait de nouveau s'il me demandait de nouveau un rendez-vous, je n'aurais plus la force de lui résister... Hubertal, en partant, avait dit: — Si je ne peux franchir les lignes de ce côté, je rentrerai cette nuit, à moins que je ne sois pris par les Prussiens... si je réussis, au contraire, je t'écrirai de vous le faire savoir par un moyen quelconque... quant à mon retour... Il s'arrêta, pensa la main sur son front: — Mon retour est entre les mains de Dieu! Il emporta, sur une mince feuille de papier qu'il avait cachée dans le cuir de ses bottes, une dépêche de Bassano au gouvernement de la Défense nationale. (à suivre)